

---

BARCELONE – Session de travail des dirigeants régionaux et de l’ALAC (1 sur 13)

Samedi 20 octobre 2018 – 08h30 à 10h15 CEST

ICANN63|Barcelone, Espagne

MAUREEN HILYARD :

... cela va peut-être être un peu la situation. Donc je sais qu’il y a plusieurs personnes de l’ALAC qui vont aller à l’EPDP, Javier et son équipe vont participer à la piste de travail numéro 5, je le sais. Mais il est quand même un vrai plaisir d’être tous ici. C’est la première fois que je m’occupe de cette séance. J’espère que je vais terminer la journée avec vous. Donc j’ai une équipe qui est avec moi et de plus en plus, vous verrez d’autres personnes qui sont là pour me soutenir. Mais je suis vraiment très heureuse d’être ici.

On commence un petit peu en retard, donc il faut absolument qu’on lance la réunion. J’aimerais quand même y aller pour ne pas prendre trop de retard avant que l’équipe de Javier nous quitte. Donc premièrement, question logistique, il y a des questions importantes. Il faut que vous sachiez tous de quoi il s’agit avant de commencer, avant même donc de se présenter les uns aux autres. Donc je vais d’abord passer la parole à Gisella. Gisella, c’est à vous. Ah, je n’avais pas fait attention, elle n’était pas là.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

GISELLA GRUBER :

Bonjour à tous, bienvenue à l’ICANN63 à Barcelone. Il y a de nouvelles personnes, des visages qu’on ne connaît pas, donc c’est toujours important de appeler les règles, les détails logistiques.

Donc dans les séances ALAC, nous avons l’interprétation en anglais, en espagnol et en français. Étant donné que nous avons des intervenants Français et Espagnols, donc utilisez les casques. Nous avons les interprètes qui sont au fond de la salle. Les interprètes seront avec nous toute la semaine et on les applaudit par avance. Ils font un excellent travail. Et pour leur faciliter un petit peu la vie et pour maximiser en fait les services d’interprétation, assurez-vous de bien donner votre nom à chaque fois que vous prenez la parole parce qu’ils ne vous connaissent pas nécessairement et il y a des personnes qui écoutent à distance. Donc donnez votre nom à chaque fois que vous prenez la parole. Ne parlez également pas trop vite pour que l’interprétation soit possible.

On souhaite également être à l’heure. On aime bien commencer à l’heure. Nous avons beaucoup de choses à faire pendant toute la semaine, énormément de séances auxquelles participer.

Il y a également vos noms sur les petits cartons que vous avez devant vous. Donc prenez-les avec vous ou alors, donnez-les au personnel.

Nous allons nous retrouver ici dans cette salle pendant toute la semaine. Je vous enverrai l’après-midi un emploi du temps avec toutes les séances, les nôtres ainsi que les séances générales. Vous aurez également des informations sur le gala, toutes les activités plus

---

sociales. Et il y a également des règles qui seront incluses que je donnerai à Maureen.

Mais dernière chose. Alors lorsque vous prenez la parole, n’oubliez pas d’utiliser votre carton lorsque vous êtes dans la salle – c’est toujours plus facile que la salle Adobe – parce que la personne qui s’occupera de la liste des questions, que ce soit Maureen ou quelqu’un d’autre, ne regardera pas nécessairement Adobe Connect donc s’il vous plaît, mettez votre carton debout quand vous voulez prendre la parole. Pour ceux qui sont à distance, vous pouvez lever la main dans Adobe.

Donc voilà pour ce que j’avais à dire pour l’instant. Je vous rappelle à tous que si nous ne respectons pas les règles, c’est toujours un petit peu compliqué. Voilà. Maintenant, je repasse la parole à Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Oui, merci Gisella. Je ne sais pas si vous avez remarqué dans mes messages, donc la question des mesures va être importante, la participation aux séances est également très importante. Donc nous allons en fait faire l’appel au début de chaque séance. Si vous êtes en retard, et bien informez le personnel, ce sera important. Au sein de l’ICANN, toute la question de la responsabilité, vous le savez, c’est très important donc il faut absolument nous assurer d’être conforme à ces règles. Donc cela fera vraiment partie des choses importantes pendant la réunion.

En ce qui concerne les interventions, nous allons être un petit peu plus stricts par rapport à cela de manière à pouvoir vraiment avancer et

---

dans l’emploi du temps, respecter les différents thèmes que nous avons définis. Et Yeşim nous expliquera comment cela se passera comme ça. Elle nous dira : « Taisez-vous, ça suffit. » Donc il y aura un compteur, un chronomètre lorsque vous prendrez la parole et nous essayerons autant que possible de respecter, de limiter ces temps d’intervention qui seront limités à deux minutes. Donc lorsque vous entendrez le signal, terminez votre phrase et essayez de respecter les délais qui vous sont impartis, qui vous sont donc autorisés.

Sébastien, je vois que votre carton est levé ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, merci. Excusez-moi, je suis en retard mais j’aurais été très heureux de savoir que pour la première fois lors d’une réunion de l’ICANN, il faut avoir un badge avant de rentrer dans la salle de réunion dans la conférence ; c’est quelque chose que je ne savais pas. Il y a vraiment un niveau de sécurité qui est beaucoup plus important que d’habitude. C’est une nouveauté. À une époque, on mettait un autre nom et on pouvait rentrer dans la salle de réunion. Maintenant, on est obligé de montrer sa carte d’identité avant de rentrer. Ça, ça m’énerve franchement et ça m’énerve de ne pas avoir eu ces informations parce qu’en fait, il m’a fallu dix minutes de plus pour arriver dans la salle de réunion. Merci.

Et c’est simplement pour être clair, ce n’est pas un problème du personnel de l’At-Large, c’est simplement quelque chose qui aurait dû être fait par ICANN, donc personnel mondial qui aurait dû le faire. C’est quelque chose dont on aurait dû être informé avant la réunion.

---

On aurait dû savoir ce petit détail technique important quand même.  
Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci Sébastien et je comprends tout à fait. C’est quelque chose que l’équipe de réunion pourrait enregistrer, noter. Lorsque je suis arrivée tôt, en fait avant pour faire des réunions préliminaires, je sais que nous avons eu des problèmes aussi, on n’a pas pu rentrer dans le bâtiment. C’était un problème pour nous aussi.

GISELLA GRUBER : Désolée de vous interrompre mais Sébastien, ça, c’est quelque chose qui existe depuis Marrakech. Étant donné les attentas récents à Barcelone, pour moi, je trouve que c’est très très bien qu’on ait chacun un badge ; je me sens plus en sécurité. Le personnel, c’était la même chose. On n’a pas pu rentrer dans le bâtiment sans un badge. Et l’année dernière, nous avons eu une réunion de sécurité. C’est quelque chose qui a été mis en place et c’est très important de savoir qui est là et pour quelle raison. Mais cela existe depuis Marrakech. Mais quoi qu’il en soit, effectivement, cela pourrait être quelque chose qu’on pourrait inclure dans le courriel d’accueil aux participants.  
Merci.

MAUREEN HILYARD : Oui. Et vous savez, il y a beaucoup de nouveaux. Et donc effectivement, un petit rappel serait approprié de manière à ce que tout le monde puisse comprendre comment fonctionne le nouveau

---

système. Donc effectivement, c'est un rappel important. Effectivement, on va mettre cela dans les points de travail.

ALBERTO SOTO :                   Donc je voudrais faire un commentaire de suivi par rapport à ce qu'a dit Sébastien. Nous avons dû envoyer un courriel et nous avons reçu un courriel pour rentrer dans le bâtiment. Mais en fait, moi, je n'ai pas eu ce courriel. Donc voilà, c'est un commentaire pour l'équipe des réunions. Merci.

MAUREEN HILYARD :               Excusez-moi mais j'ai tout raté parce que je n'avais pas mis mon casque. Alberto ?

ALBERTO SOTO :                   Donc lorsqu'on rentre dans le bâtiment, on doit avoir un courriel... Enfin, pour rentrer dans le bâtiment, il faut en fait envoyer une confirmation suite à l'inscription. Mais moi, je n'ai pas reçu de courriel de confirmation de l'inscription. C'est pour cela que je suis arrivé en retard en fait.

MAUREEN HILYARD :               Bon, donc il faut simplement officialiser à mon avis le système, l'arrivée, de manière à ce que lors de l'inscription, les choix soient un petit peu plus clairs, mieux expliqués de manière à faciliter ceci.

---

Alors, il y a plusieurs personnes qui sont présentes ici et j’en suis très heureuse ; nous avons davantage de monde. Et donc ce que j’aimerais, c’est que peut-être nous puissions nous présenter les uns les autres, donc expliquez en une ou deux phrases ce que vous faites, qui vous êtes, d’où vous venez, donc petite présentation des uns des autres de manière à ce que tous, nous puissions savoir qui est là, qui vous êtes ; donc voilà, se présenter un petit peu. Nous avons une grosse équipe présente pour At-Large pour l’année à venir. Donc on va commencer par Jonathan.

JONATHAN ZUCK : Bonjour, Jonathan Zuck de la fondation du réseau des innovateurs, Innovators Network Foundation. Et je fais partie du groupe de travail CPWG, donc politiques consolidées. Donc si vous voulez travailler dans le domaine des politiques, venez me voir.

WALE BAKARE : Bonjour, Wale Bakare, secrétariat EURALO.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Olivier Crépin-Leblond. Je suis président d’EURALO donc je m’assois à côté du secrétariat d’EURALO ; c’est logique.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. Daniel Nanghaka, responsable de l’engagement.

---

GLENN MCKNIGHT : Bonjour, Glenn McKnight, secrétaire de NARALO et j’ai apporté des petits chocolats. En fait, je pensais à Vanda, c’est pour cela. Nous avons un stand – puisque j’ai le micro... – donc inscrivez-vous pour passer un peu de temps au stand, juste derrière l’inscription. Et nous aurons des photos projetées sur un écran. Je fais partie du conseil de l’ISOC et si vous êtes intéressé pour le NomCom avec ISOC, n’hésitez pas parce que je peux vous aider. Voilà.

HAROLD ARCOS : Bonjour, Harold Arcos, secrétariat LACRALO.

KAILI KAN : Bonjour, Kaili Kan, membre ALAC et je viens de Chine.

BASTIAAN GOSLINGS : Bonjour à tous, Bastiaan Goslings de Hollande et membre d’EURALO depuis Copenhague. J’étais membre du conseil de la société à l’époque. Je suis responsable des affaires réglementaires et de la conformité.

MARITA MOLL : Bonjour, Marita Moll. Je viens du Canada, Ottawa, et je suis ici pour les télécommunications au Canada. Et je suis représentante à NARALO.

TIJANI BEN JEMAA : Tijani Ben Jemaa, membre d’ALAC au nom d’AFRALO.



---

**BARTLETT MORGAN :** Bonjour à tous, Bartlett Morgan, LACRALO et je viens des Caraïbes. Donc je suis membre ALAC pour LACRALO et je suis très heureux d’être avec vous. Merci.

**JOHN LAPRISE :** John Laprise, je suis membre ALAC de NARALO et également, je suis chercheur pour la Société de Radiologie de l’Amérique du Nord. Donc je fais partie d’une association de radiologues. Donc un petit peu différent.

**ALBERTO SOTO :** Bonjour, Alberto Soto. Je suis responsable de l’institut inter-amérique. Je ne vais pas vous donner tout le nom, c’est très long. Je suis membre ALAC et j’ai représenté jusqu’à maintenant LACRALO. J’aimerais vous remercier tous. Je suis là pour vous aider si vous avez besoin de quelque chose. Merci.

**RICARDO HOLMQUIST :** Bonjour à tous. Je m’appelle Ricardo Holmquist. Je suis membre ALAC élu par le NomCom pour l’Amérique latine et les Caraïbes.

**MAUREEN HILYARD :** Bonjour à tous, Maureen Hilyard. Je suis des îles Cook et je travaille le dans le domaine de l’internet, certes, mais comme je suis dans les îles Cook, je m’occupe de la technologie des TIC pour les îles Cook. Donc je

---

vais être impliquée un petit peu que par ailleurs, parce que je commence à ce poste, pour incorporer un petit peu tout ce sur quoi nous travaillons. Donc voilà. Je suis déjà fatiguée par avance. Merci.

HEIDI ULLRICH : Bonjour à tous, Heidi Ullrich. Je suis responsable d’une équipe extraordinaire du personnel qui s’occupe de l’At-Large, donc voilà.

SILVIA VIVANCO : Bonjour à tous, Silvia Vivanco. Je suis de Lima au Pérou et je suis responsable des affaires régionales. Bienvenue à tous. Merci.

GISELLA GRUBER : Bonjour à tous, Gisella Gruber. Je vis au Royaume-Uni mais je ne viens pas du Royaume-Uni. Je m’occupe de l’équipe de soutien avec Yeşim à ma droite, avec Andrea et Claudia qui ne sont pas présentes dans la salle, mais je vous accueille tous très chaleureusement. Merci beaucoup d’être ici.

YEŞİM NAZLAR : Bonjour à tous. Je m’appelle Yeşim Nazlar. Je viens d’Istanbul en Turquie et je suis responsable du personnel At-Large. Voilà, c’est tout. Merci.

---

EVIN ERDOĞDU : Bonjour, Evin Erdoğan. Je suis avec Yeşim, je suis Américaine et Turque et je m’occupe de tout ce qui est développement de politiques surtout.

ANNE-MARIE JOLY : Je représentante d’une ALS qui s’appelle eSenior dans EURALO. Anne-Marie Joly.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Bonjour, Sébastien Bachollet. Depuis très longtemps à ICANN, peut-être trop. Donc ne m’en voulez pas, je vais certainement pendant cette semaine dire des choses que je pense profondément et qui sont en désaccord avec la majorité d’entre vous, mais je pense que la diversité est absolument indispensable et donc je commencerai rapidement. Je suis membre d’ALAC, représentant ERALO. Et pour commencer, ma première demande, nos amis, alors je vais changer de langue. Étant donné que nous sommes dans un pays où les gens parlent à la fois catalan et espagnol, je vais donc parler en espagnol.

Et pour mes amis anglophones, je crois qu’il faut faire un effort en terme de rapidité. Pas la peine de parler aussi vite. Parlez lentement s’il vous plaît et clairement parce que c’est bien, l’interprétation, c’est important mais l’objectif, c’est de se comprendre, de comprendre les commentaires en anglais. Et pour ce faire, il faut savoir que certains anglophones n’ont pas tous le même accent, ne parlent pas tous le même anglais. Et donc les gens s’imaginent que simplement parce que nous essayons de parler anglais en tant qu’étranger, nous nous

---

comprenons tous. Ce n’est pas toujours le cas. Voilà pourquoi j’utilise l’espagnol. Ce que je veux vous montrer, c’est que cela nécessite beaucoup d’effort de parler une autre langue. Voilà, merci.

YRJO LANSIPURO : Bonjour, je viens d’ISOC Finlande. Je suis la liaison ALAC au gouvernement. Merci.

ALI ALMESHAL : Bonjour, Ali Almeshal du Bahreïn. Vice-président APRALO. Je travaille dans le domaine des entreprises numériques. Merci.

SARAH KIDEN : Bonjour à toutes et à tous. Je m’appelle Sarah Kiden. Je suis du secrétariat d’AFRALO. Merci.

DAVE KISSOONDOYAL : Bonjour à tous. C’est Dave Kissoondoyal. J’aimerais parler l’espagnol beaucoup mieux, mais je crois que l’espagnol est une langue très romantique.

OKSANA PRYKHODKA : Bonjour, Oksana Prykhodko. Je suis d’Ukraine, plateforme des médias européens. J’ai travaillé au FGI 2010 ; c’est là où j’ai commencé. Aujourd’hui, je me retrouve avec vous.

---

SERGIO SALINAS PORTO : Bonjour, je vais m’exprimer en espagnol. Je m’appelle M. Salinas Porto et je suis de LACRALO et après cette réunion, je serai le président de la région. Merci.

ADRIAN CARBALLO : M. Carballo d’Argentine. Et je suis de la fondation [inintelligible] et je peux vous dire que je suis cofondateur de l’école internet. Nous avons célébré notre dixième anniversaire cette année. Nous formons des personnes en Amérique latine et dans les Caraïbes et nous avons lancé un ouvrage sur la gouvernance de l’internet et les régulations en Amérique latine. C’est le premier ouvrage qui couvre ces thèmes dans la région.

SATISH BABU : Bonjour, je m’appelle Satish Babu et je suis à la tête d’APRALO. Je suis cofondateur de l’école de gouvernance internet tout comme mon collègue. Je vis en Inde et dans la journée, je suis à la tête d’une entreprise d’informatique qui a des contacts dans le monde entier.

EDUARDO DIAZ : Eduardo Diaz de la région NARALO. Je suis président et je suis de la société internet de Porto Rico dont je suis le président également. Et je fais un travail de consultant.

JUSTINE CHEW : Bonjour. J’ai oublié de me présenter. Justine Chew, je suis membre d’APRALO. C’est la deuxième fois que je viens à une réunion de

---

l’ICANN. Donc je ne travaille pas dans l’industrie de l’internet. Je suis avocate en Malaisie mais je me suis toujours intéressée à l’internet et aux noms de domaine. Donc je travaille beaucoup sur les développements des politiques de l’ICANN. Merci beaucoup de votre attention. Je suis donc membre individuel.

MAUREEN HILYARD : Est-ce qu’il y a quelqu’un au fond de la salle qui peut ou veut se présenter ?

ORATRICE NON-IDENTIFIÉE : ... la Guinée. C’est ma deuxième fois à ICANN et je m’intéresse à tout ce qui est numérique, internet et c’est pour ça que je suis là.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bonjour à tous et à toutes. [inintelligible] d’Allemagne. Et nous sommes à travailler dans le cadre d’une école sur l’internet.

[ANDREW] : Bonjour, Andrew. Je viens de Taïwan et je travaille dans le cadre de la gouvernance de l’internet. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD : Très bien, merci à toutes et à tous de vos présentations. Je crois que ce qui est extraordinaire dans notre organisation, c’est que nous sommes si divers et que nous avons différents passés, différentes expériences. Et je sais que des personnes comme Olivier, comme

---

Jonathan, s’intéressent en effet beaucoup à cette diversité d’expériences, également dans le cadre du développement des politiques. Donc bienvenue à toutes et à tous, bienvenue à ICANN63. Et j’espère que vous aurez une excellente semaine. On va avoir beaucoup de travail, beaucoup de séances durant cette réunion de l’ICANN. Et je crois que vous avez déjà vu sur l’internet le programme de l’ALAC. J’aimerais le passer un petit peu en revue.

Vous savez qu’à la suite de cette semaine, nous continuerons notre travail en tant que groupe et que principalement, nous nous pencherons sur le travail du CPWG. Olivier nous en dira plus à ce sujet. On travaillera sur l’engagement, groupe de Daniel, et les principaux thèmes abordés seront donc la révision d’At-Large. Ces derniers jours, nous avons avancé, nous avons travaillé à cela et nous essayons que ce soit un petit peu plus gérable.

Donc je pense qu’on devrait être en mesure de parler de beaucoup de la mise en place de la révision de l’ICANN durant ces séances à Barcelone, donc gardez cela à l’esprit.

Et également... Ah, je crois qu’il y a une personne qui ne s’est pas présentée.

HUMBERTO CARRASCO : Je vais le faire en espagnol. Bonjour. Désolé d’être en retard mais il y a toujours un certain décalage horaire. Je m’appelle Humberto Carrasco du Chili et je suis président de LACRALO mais maintenant, j’étais président et je serai donc un simple membre.

---

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup Humberto et bienvenue.

Donc il y a cette mise en place de la révision d’At-Large et on va parler de la mise en œuvre de ces décisions à la suite de la révision d’At-Large. Vous savez, vous êtes bien conscients je pense qu’il y a certaines contraintes qui existent, donc les indicateurs de performance, l’aspect chiffré de tout cela qui est essentiel si l’on veut atteindre une cohérence. Vous savez qu’on va sélectionner et inviter 60 personnes lors de la réunion d’ATLAS III. On va parler de cela en groupe.

Je vois un carton se lever : c’est Olivier qui veut prendre la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Maureen. Je voulais mentionner deux points et poser une question également.

Premièrement, sur le programme – vous avez que nous avons le programme, c’était dans le chat – ce n’est pas un programme très simple et ce n’est pas non plus très facile à utiliser sur l’internet comme URL. Donc la page d’accueil n’est pas très pratique. Donc [atlarge.icann.org](http://atlarge.icann.org), sur la droite de la page, vous avez donc les dernières nouvelles, dernières activités et vous avez donc le programme d’ICANN62 et c’est le programme que vous voyez sur l’écran de droite. Oui, pardon, c’est même la 63<sup>ème</sup>, non plus la 62<sup>ème</sup>, la 63<sup>ème</sup> réunion de l’ICANN, ICANN63. Donc vous voyez les liens à la salle Adobe Connect. Donc il y a beaucoup beaucoup d’informations. C’est



---

important de ne pas oublier cela parce que je sais qu'il y a des nouveaux venus ici. Donc je voulais expliquer cela.

Ma question également. Quel est le protocole pour demander la prise de parole ? Est-ce que vous voulez qu'on lève la main ? On peut lever la main sur AC ou bien on peut lever notre carton avec notre nom de cette manière ? Qu'est-ce que vous préférez ?

MAUREEN HILYARD : Et bien, moi, je crois que de manière traditionnelle, je préfère que l'on lève les cartons avec nos noms, de cette manière. Et j'essayerai – et j'ai des personnes qui m'aident pour cela – de bien voir ces cartons se lever, de bien donner la parole en temps et en heure. Et il est important en effet que votre nom soit enregistré et que l'on parle les uns après les autres.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc je crois que le personnel va vérifier également qu'il n'y a pas de participant à distance qui lève la main sur la salle Adobe.

MAUREEN HILYARD : Oui, tout à fait. Nous avons quelqu'un du personnel qui suit constamment ce qui se passe sur la salle Adobe Connect.

Alors, au sujet de ces activités, comme vous le voyez, notre programme, notre ordre du jour nous indique où nous nous trouvons, ce que nous allons effectuer dans cette salle comme réunions chaque jour et je vais le passer en revue. Par exemple aujourd'hui, nous allons

---

donc avoir des personnes invitées qui vont nous rejoindre dans la salle, des personnes de l’ALAC, des personnes également d’autres domaines, des personnes de la réunion du EPDP de la piste de travail numéro 5 également, les personnes qui sont chargées d’assister à ces réunions, de faire des comptes rendus. Donc nous allons suivre tout cela de près et voir les personnes qui vont faire les comptes rendus, les observateurs des autres réunions.

Aujourd’hui nous allons avoir d’autres réunions des leaders régionaux avec Daniel Nanghaka qui est donc à la tête de la sous-commission de la sensibilisation et de l’engagement.

Nous allons parler de budget également, de points financiers, budgétaires avec les personnes qui sont chargées de faire cela à l’ICANN, chargées du département financier.

Demain, nous allons parler beaucoup de la révision d’At-Large et se mettre véritablement au travail dans ce domaine. Ce sera une séance de travail où nous passerons en revue tous les problèmes qui se posent, où nous aurons des mises au point, des mises à jour, des décisions qui ont déjà été prises. Et je pense qu’on va essayer de simplifier un petit peu les choses, que ce sera comme je l’ai dit tout à l’heure plus gérable et qu’on ira plus vite. Mais il va falloir penser aux prochaines étapes à suivre.

Donc nous allons nous concentrer sur le CPWG où il y a quelques préoccupations. Jonathan et Olivier prendront sûrement la parole. [Isaac] également suit cela de près. Très bien. Donc on parle bien de dimanche ?

---

HEIDI ULLRICH : Oui, on parle de dimanche, la journée de demain.

MAUREEN HILYARD : Passons maintenant à lundi. Oui, excusez-moi, je ne vous avais pas vu.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je comprends pourquoi vous faites cela, Maureen, mais je suis désolé. Si nous sommes prêts à cette réunion, on connaît déjà cet ordre du jour. Nous avons beaucoup de travail à faire, du travail substantiel. Si on passe trop de temps à parler d’ordre du jour et d’agenda, et bien je crois qu’on va avoir des problèmes. Désolé de dire cela. Je crois que si vous êtes membre de l’ALAC, si vous êtes financé pour faire cela, votre travail, vos devoirs, c’est de vous préparer, lire l’ordre du jour.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup, Sébastien. Ce que j’essaie de faire, c’est de vous donner un point de vue général des éléments les plus importants du programme de l’ALAC à cette réunion et voir ce qui nous attend. Et nous allons voir s’il y a des questions qui sont posées. Donc n’hésitez pas à poser des questions. Si vous avez des questions sur cet ordre du jour, vous pouvez tout à fait m’interrompre. En effet, nous avons beaucoup de travail qui nous attend, mais je crois que c’est important que vous puissiez poser des questions.

Il va y avoir certains moments où – et là, je voudrais vous en parler maintenant puisque... – Alan par exemple est totalement engagé dans

---

la séance de l’EPDP mais Alan Greenberg va jouer son rôle de président de séance.

Et même si tout le monde a sûrement déjà regardé le programme, je suis également consciente qu’il y a des personnes qui le découvrent véritablement en profondeur. Donc je vous remercie si vous êtes bien préparé à lire cet agenda, si vous avez eu la chance de lire cet agenda, mais je crois que c’est aussi une bonne chose de le passer en revue.

Une question de Satish.

SATISH BABU :

Oui. Dans cet esprit, j’ai une question au sujet de vendredi. Vendredi n’a pas été mentionné dans la liste des journées que nous voyons ici mais on nous a dit qu’il y a une réunion vendredi. Alors qu’est-ce qui se passe à ce niveau ?

MAUREEN HILYARD :

Oui, c’est une question intéressante et je dois dire, c’est un programme de développement. Je crois qu’après chaque AGM, nous avons une formation, une séance de développement d’une demi-journée pour la formation des RALO et une demi-journée pour la formation de l’ALAC. Mais étant donné que c’est une longue semaine, ce que j’aimerais introduire maintenant à toute l’équipe, c’est que cela va être une séance de développement conjointe entre les RALO et avec les RALO et l’ALAC. Donc cela donne la possibilité aux personnes d’organiser leur emploi du temps. Et je crois que bon, traditionnellement, on avait ces séances de développement qui

---

n'étaient pas les mêmes. Il y a des personnes qui n'ont pas encore bien compris comment cela allait se passer, qui ont décidé de partir vendredi après-midi, qui ne seront donc pas disponible vendredi après-midi. Mais certaines personnes n'ont pas beaucoup de possibilités de choix de vol et doivent donc partir vendredi après-midi. Donc j'apprécie beaucoup les personnes qui resteront vendredi matin, qui seront là. Et c'est une possibilité pour vous et pour moi de voir comment nous pouvons proposer une manière de travailler à At-Large. Et j'ai déjà beaucoup parlé de cela avec Cherine, qui est à la tête du Conseil d'Administration de l'ICANN, et je crois qu'on peut renforcer notre efficacité en tant qu'ALAC.

Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Maureen, merci beaucoup de parler de ces séances de développement. Et bien moi, je pense que c'est une séance importante et que cela ne devrait pas être une séance facultative. Je crois que nos voyages, nos déplacements n'ont pas pris cela en considération. Il y a des personnes, y compris moi, qui ont eu des problèmes pour changer de billet d'avion, mon billet de retour, parce qu'on m'a dit : « Vous devez payer la différence. Pour changer votre billet, vous devez payer la différence. » Cela, ce n'est pas normal. Je crois que si on a des séances importantes de développement de ce type, il faut l'inclure dans notre programme personnel de déplacements et que les services de voyage soient au courant et nous aident à ce niveau-là.

GISELLA GRUBER :

Donc lorsque nous avons envoyé le premier message – je sais qu’on vous envoie beaucoup de messages courriels et j’essaie autant que possible de les rendre brefs – mais lorsqu’on a envoyé le premier courriel « Je vais participer à l’ICANN63 », il y a eu la journée de développement qui était prévue pour le vendredi donc cela, c’était dès le départ. Alors comme Maureen l’a mentionné, ce n’était pas nécessairement pour les personnes supplémentaires qui avaient été ajoutées plus tard.

Deuxièmement, j’avais dit au service de voyages, lorsque j’ai envoyé les détails sur les personnes, qui devait terminer à midi et donc je vais leur reparler de ceci. Normalement, ils étaient informés de toutes les personnes qui devaient rester pour cette séance jusqu’à midi ce jour-là. Donc encore une fois, désolée, c’est quelque chose que je rementionnerai à l’équipe de voyage.

Excusez-moi mais étant donné que vous êtes tous là et que vous m’écoutez, il faut soumettre les demandes de voyage pour l’ICANN64 déjà. Donc vous allez recevoir un courriel de ma part, je pense lundi au plus tard, non pas vendredi comme je le fais d’habitude et les délais sont très courts pour la réunion. Donc je vous enverrai les dates approuvées de départ et d’arrivée. Donc dites-moi si vous allez à Kobe pour qu’on puisse s’occuper des demandes de voyage. Merci beaucoup.

---

DAVE KISSOONDOYAL : Dans mon pays, à Maurice, on utilise beaucoup Facebook. Et donc j’ai une demande spécifique de l’ALS de laquelle je fais partie : si c’est possible, on pourrait peut-être faire une diffusion sur Facebook pour certaines des séance parce que sur Facebook, vous pouvez avoir une participation à distance ; on peut voir la vidéo en *live*. Donc c’est simplement une question pour le personnel. Je ne sais pas si c’est quelque chose possible d’avoir, donc, l’autorisation de diffuser certaines réunions sur Facebook.

MAUREEN HILYARD : Merci Dave.

Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : En anglais cette fois-ci. Désolé, ce sera d’ailleurs un mauvais anglais pour toute la journée. Mais nous avons beaucoup de choses à faire aujourd’hui et on parle beaucoup de dollars dans le cadre de l’organisation. En tant qu’utilisateurs, nous avons de plus en plus de mal à faire notre travail alors que beaucoup d’employés sont engagés alors que nous avons énormément de choses à faire. Nous sommes limités pour ATLAS, ATLAS qui en fait ne devrait plus s’appeler l’ATLAS parce qu’on n’a plus des représentants de chaque ALS, donc ça, c’est vraiment un gros problème. Nous sommes serrés en termes de financement. Le vendredi en principe, c’est censé ou c’était censé être une journée complète avec la mise en place des nouvelles entités de cette organisation qu’on appelle l’ICANN. Et maintenant, il y a des

---

personnes qui ne peuvent pas être présentes. Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Comment se fait-il qu'on soit aussi mal traités au sein de l'ICANN ? Nous sommes ceux qui avons les entreprises et qui fournissons le financement. Nous sommes ceux qui achetons les noms de domaine et finalement, on est mal traités, très mal traités.

Si on accepte ceci sans rien dire, je ne vois pas ce qu'il y a de dire de plus. Si nous nous manifestons, manifestons notre désaccord, ce sera peut-être plus efficace. Le président élu, je ne sais pas s'il peut faire quelque chose mais franchement, je ne sais pas quel est le mot à utiliser mais lorsqu'on sera en face-à-face avec eux, je ne sais pas si on pourra nous exprimer mais il faut absolument exprimer son désaccord. Cela dépend de vous, ce n'est pas à moi de le faire. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD :

Merci.

Jonathan.

JONATHAN ZUCK :

Oui, merci. Je ne sais pas c'est le bon moment pour cette conversation parce qu'on est parti un petit peu sur tangente. Donc nous avons fait la révision CCT et nous avons eu une conversation avec le directeur financier sur la question de la maîtrise des budgets. Et donc je pense que cette conversation sera plus productive à ce moment-là. Plutôt que de parler à Göran de tous les détails des demandes budgétaires, essayer de négocier une somme pour les activités At-Large et ensuite,



---

gérer notre propre processus à l’interne pour voir un petit peu comment nous allons allouer les fonds. À mon avis, il n’est pas productif de parler à Göran de toutes les ALS qui seront à l’ATLAS, etc. de ce type de discussion, mais donc plutôt de négocier un budget, qui sera peut-être comprimé, certes, parce que l’organisation en général commence à comprimer les fonds. Donc négocier un chiffre et ensuite, c’est à nous de prendre notre responsabilité par rapport à la dépense des fonds qui nous seront alloués plutôt que de parler de tout le détail. Enfin, c’est en tout cas mon point de vue.

MAUREEN HILYARD : Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, rapidement, ce n’est pas la question de parler avec Göran. Je vous donne deux exemples. C’est une question politique en fait et cette question politique, on peut en parler avec le PDG parce qu’avec Göran, on parlera de politique. Moi, je ne parle pas de chiffres – ça, c’est avec le directeur financier – mais moi, je parle de politique. Pourquoi est-ce qu’on nous traite mal dans cette organisation ? C’est tout.

MAUREEN HILYARD : Vous voulez répondre à cela, Jonathan ?

JONATHAN ZUCK :

Oui, encore une fois, je crois que la conversation est longue en termes de chiffres bruts et prendre responsabilité. Je ne vous parle pas d’établir le budget avec le directeur financier mais de gérer. Donc je crois que la question plus large avec Göran en termes d’allocation de fonds à l’At-Large, ne parlons pas de généralisation, on est mal traités. Voilà quel est le budget, voilà comment nous allouons les fonds, parce que la décision, ce peut être d’envoyer tout le monde à ATLAS et de prendre l’argent d’autre part si c’est cela notre priorité. Donc dire : « On ne peut pas envoyer tout le monde et on se plaint, on est maltraités. », je pense que ce n’est pas une discussion productive. C’est à nous de voir comment nous allouons nos fonds plutôt que de reporter cette responsabilité sur les dirigeants de l’ICANN. Sinon, enfin, c’est en tout cas mon point de vue.

MAUREEN HILYARD :

Merci à tous les deux. Je me rends bien compte qu’un des points de discussion dans le plan de mise en œuvre, c’est justement de trouver des moyens innovants pour trouver des fonds pour financer At-Large, donc c’est une des questions à débattre. Donc peut-être qu’on pourrait travailler ensemble, en groupe, pour établir les différentes étapes. Je pense que dans le cadre de la mise en œuvre, c’est quelque chose dont on pourrait parler.

Si nous pensons qu’en tant qu’équipe que c’est là-dessus qu’il nous faut nous concentrer, qu’il faut concentrer notre travail et bien, très bien. Il y a deux points de vue. Donc voyons un petit peu ce que nous pouvons faire pour arriver à un accord.

---

Alberto, allez-y.

ALBERTO SOTO :

Je vais donc parler en espagnol. Pour moi, c’est une question de révision mais c’est aussi en lien avec le sujet dont on parle. Nous avons fait des erreurs. Par exemple lors d’ATLAS II à Londres, beaucoup des représentants des ALS se demandaient un petit peu quoi faire, ils ont visité la ville. Donc nous n’avons pas prouvé l’efficacité de notre travail. Les ALS font beaucoup de travail dans les RALO mais nous n’avons pas une liste de tâches. Nous avons beaucoup de travail, nous travaillons beaucoup mais le Conseil n’est pas informé. Si le Conseil était informé, on ne serait pas aussi maltraités.

Alors nous avons eu une réunion avec le Conseil et lors de cette réunion, j’ai dû défendre la traduction. Pour Göran, c’était un coût, la traduction. Mais l’idée, c’est de prouver, de montrer que nous travaillons réellement, que nous avons des dirigeants qui ne parlent pas anglais et qui ne parlent pas je ne sais quelle langue. Donc si le Conseil peut arriver à comprendre, les dirigeants peuvent arriver à comprendre qu’il y a des langues indigènes qui sont utilisées au sein de l’ICANN et qui travaillent dans ces langues, et bien cela marchera. Il faut donc créer une liste pour le Conseil, faire un rapport sur ces activités, par exemple la traduction et l’interprétation, ce n’est pas une dépense, c’est un investissement, mais il faut le prouver.

---

MAUREEN HILYARD :                   Merci Alberto.

Olivier ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :       Merci Maureen. Deux choses. Par rapport à la semaine ICANN qui est encore raccourcie, donc maintenant que la stratégie avait décidé que la réunion serait longue, donc lors de la consultation publique, la majorité des gens et de l’ICANN souhaitaient que le vendredi était en trop, que la semaine devait être plus courte. Donc je ne sais pas quelle est la déclaration que nous avons envoyée par rapport à cette consultation, mais peut-être que nous n’avons pas assez bien expliqué ce que nous souhaitions, je ne sais pas.

En termes de budget, parlez à Göran, je peux vous dire que moi, j’en ai déjà parlé des questions de budget. La communauté a demandé à avoir un veto sur le budget. Et donc pour avoir approbation du budget maintenant, il faut vraiment communiquer avec la communauté. Le Conseil est prêt à signer des budgets qui soient équilibrés mais d’autres parties de la communauté pensent que nous, dans la communauté At-Large, nous sommes surfinancés.

MAUREEN HILYARD :                   Sébastien, vous avez la parole.

---

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je vais être bref. Je crois qu’il faut quand même consacrer du temps à ces deux questions à un moment dans la semaine avant de rencontrer Göran. Si ce n’est pas pendant la semaine, au moins avoir un autre moment spécifique où on en parle.

Je parle du point de vue historique. J’étais membre du comité financier du Conseil, j’ai été responsable de l’évolution stratégique des réunions et je ne comprends pas pourquoi nous en sommes là. Mais je peux vous montrer un carte de visite de l’époque où j’étais membre du Conseil d’Administration et du moment où j’ai négocié le budget pour ATLAS II signé par le Conseil d’Administration avec donc le montant qui avait été alloué. Je ne sais pas si le président actuel est les membres du Conseil qui représentent ALAC pourront faire la même chose mais ce que j’aurais pu espéré, c’est au moins qu’on ait le même montant et pas un montant inférieur.

MAUREEN HILYARD : Oui, merci.

Alors j’ai Dave, Sergio et Alberto.

DAVE KISSOONDOYAL : Je suis d’accord avec ce que dit Sébastien, pas forcément sur le mauvais traitement mais sur le fait que les ALS devraient avoir l’opportunité de participer aux réunions de l’ATLAS parce que les réunions de l’ATLAS ne se produisent pas très souvent. Et lorsqu’elles ont lieu, il est absolument primordial que toutes les ALS puissent avoir l’opportunité de participer parce que les ALS font un excellent travail,

---

il y a beaucoup d’ALS qui n’ont jamais pu participer aux réunions, qui n’ont jamais pu avoir l’opportunité de venir à l’ICANN. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci Dave. Alors une petite chose. Nous avons également des assemblées générales, donc ce qu’on pourrait proposer, c’est d’avoir les ATLAS tous les cinq ans lorsqu’on n’a pas d’assemblées générales. Donc cela pourrait représenter une opportunité pour les ALS de chacune des régions de venir aux réunions de l’ICANN. Donc il y a cette opportunité également qui existe. Donc ça, c’est des choses dont on doit parler.

La question du financement, ce n’est plus la même chose par rapport à l’époque où Sébastien était au Conseil. Donc il nous faut absolument voir un petit peu comment analyser cette partie. Voilà.

Alors, Sergio maintenant.

SERGIO SALINAS PORTO :

Merci Maureen. Je vais donc parler en espagnol. Je dois vous dire que je suis tout à fait d’accord avec Sébastien. Je me souviens lorsque j’ai commencé à travailler à l’ICANN en 2005, à l’époque, il y avait un petit groupe qui s’est retrouvé en Argentine à Mar del Plata. Il y avait différentes organisations qui travaillaient au sein de la structure, au sein d’At-Large. Et donc je vois que la participation a énormément baissé, la participation en fait dans différents espaces de l’ICANN pour finalement respecter la baisse de budget.

---

Lorsque je parle au Conseil, le Conseil s’inquiète beaucoup des sociétés, etc. Par contre, tout ce qui est gouvernement, tout ce qui est les représentations qui représentent les utilisateurs finaux, ce n’est pas vraiment une préoccupation. Pourtant, c’est nous, les utilisateurs, qui dépensons de l’argent lorsque nous achetons les noms de domaine. Donc pour moi, cela fait partie de la responsabilité commerciale des sociétés de l’ICANN de financer un petit peu tout ceci. Nous devons tous nous retrouver. L’idée n’est pas folle. Il nous faut le demander. C’est une question politique, ce n’est pas une question économique. La puissance économique, c’est important et en fait, on dépend des décisions de personnes très influentes. Merci.

MAUREEN HILYARD : Adrian ? Adrian, allez-y.

Humberto ?

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol. Bon, alors pour être honnête, je suis d’accord. Je suis tout à fait d’accord avec Sébastien Bachollet. De mon point de vue personnel, les réunions des dirigeants RALO avec Göran nous ont montré que... donc Göran a dit qu’il fallait que quelqu’un soit responsable du coût, de l’argent qui est dépensé lors des réunions de l’ICANN. Et lors d’une de ces réunions, je lui ai dit qu’At-Large souffre de cette réduction. Et ce qu’il m’a dit, c’est que nous dépensons exactement la même chose mais il y a une réalité et la réalité est la suivante et je dois être très clair, très honnête avec vous :

---

nous sommes en train de créer, lors de la réunion ATLAS suivante, nous allons avoir une réunion avec des personnes privilégiés. Nous privilégions ceux qui pourront participer lors de la prochaine réunion d’ATLAS. Parce que ce qui va être imposé, c’est qu’uniquement certaines personnes qui connaissent très très bien les questions de l’ICANN, les questions de l’At-Large pourront participer. Donc soyons honnêtes. Nous-mêmes, nous sommes ceux qui créons – désolé pour cette expression mais – nous créons un ghetto où il y aura certaines personnes uniquement qui pourront participer aux réunions de l’At-Large. Seules les personnes qui connaissent vraiment le système, comment fonctionne le système, pourront participer à la réunion. Donc certes, nous allons donc nous occuper du budget, pas parce que nous souhaitons le faire mais parce qu’on nous l’a imposé de cette manière. Et donc il faudra faire attention aux fonds qui nous seront alloués ; on est bien obligés de le faire. Donc il y a uniquement ces personnes-là très influentes qui pourront participer à cette réunion.

Certes, il faut que les gens participent mais c’est nous qui connaissons le système. Et donc le reste, tant pis. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci Humberto. Alors n’oublions pas que les indicateurs de mesure n’ont pas encore été mis au point et donc on ne connaît pas exactement quels seront les critères.

Alors, continuons cette discussion. Alors Tijani et ensuite John.



TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup. Je crois que cette discussion vient un peu tard, elle est trop tardive. Il y a deux ans, nous avons commencé à parler des personnes qui participeront au prochain ATLAS. Il y a eu une opinion qui a été exprimée au sein de notre communauté comme quoi beaucoup des représentants d’ALS ne participent pas aux appels mensuels des RALO, n’écrivent rien sur la liste de diffusion, ne travaillent pas dans certains groupes de travail, en fait ne font rien entre deux ATLAS. Et donc lorsque vous avez envoyé le courriel pour demander « Est-ce qu’ATLAS vous intéresse ? », et bien c’est ces personnes-là qui disent : « Oui, bien sûr. » Et en plus, pendant l’ATLAS, pendant les groupes qui sont formés pour parler de ces sujets, ces personnes ne participent pas. Donc comment dire... C’est un constat qui a été fait au sein de la communauté comme quoi il y a quelque chose, là.

Nous allons donc travailler sur certains critères, c’est bien, mais le problème, c’est que le nombre est maintenant limité à 60 personnes, donc entre 300 et 60, c’est une différence qui est énorme et donc on sera sans doute choqués. Mais la discussion vient trop tard, les choses sont déjà établies et nous n’avons de l’argent que pour 60 personnes. Donc je ne vois pas pourquoi on en parle maintenant.

JOHN LAPRISE :

Donc je dirai deux choses rapidement. Je suis d’accord avec Tijani. Nous avons, au niveau interne, un problème au niveau des pratiques. Les personnes qui participent participent bien mais d’un autre côté, il y a également un problème d’optique. Il y a des SO et des AC qui ont la

---

perception d’At-Large, une perception qui est erronée. Donc je crois qu’on aura de meilleurs rapports avec ces SO et AC et peut-être mettre en place un système lorsque l’on rencontre ces SO et AC, faire un effort concerté véritablement d’avoir l’équivalent d’un road show pour présenter At-Large. C’est ce que nous faisons à At-Large. C’est ce qu’il faut faire, nous présenter beaucoup mieux sous un aspect beaucoup plus positif: voilà ce que font nos membres, voilà ce qui doit être soutenu. Et on ne doit pas donc être la cible d’attaques. Cela nous permettrait de régler un petit peu les problèmes dont on parle en ce moment. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Jonathan, suivi de Satish et puis de Sébastien.

JONATHAN ZUCK :

Oui, comme l’a dit Sébastien, il faut vraiment revenir là-dessus un petit peu plus tard. Mais au niveau des indicateurs et des chiffres, comme l’a dit Maureen, je crois qu’on doit développer des indicateurs qui soient inclusifs mais qui mesurent les efforts, pas seulement les connaissances, la participation active par exemple. Il faut mesurer cela beaucoup mieux parce que si l’on ne mesure pas cette participation, on a des problèmes de perception qui se développent parce qu’on dit tout le temps : « On est mal compris, on est mal vus... » Ça, c’est une erreur également. Il faut s’observer, se regarder dans la glace et réagir et prendre un petit peu plus le contrôle de notre destin. Je crois qu’At-Large a une crise existentielle en ce moment. Je crois

---

qu’on rentre trop dans les détails minutieux. Je ne crois pas que ce soit le rôle d’At-Large. Il faudrait mieux le définir. Merci.

MAUREEN HILYARD : Satish.

SATISH BABU : Merci Maureen. Je suis d’accord avec Tijani ainsi qu’avec M. Laprise. Donc ce sont des problèmes graves. Ce n’est pas simplement en faisant des déclarations que cela va s’améliorer.

Nous avons un budget, nous avons un nombre de personnes, nous avons des indicateurs et 15 membres par RALO vont participer. Mais en effet, il y a des personnes, les personnes qui ne pourront pas participer seront mécontentes, celles qui ne pourront pas se rendre à ATLAS III. Donc je pense qu’il faut revoir notre processus d’une manière tout à fait transparente et donc suivre de plus près les indicateurs et qu’il n’y ait pas de disparités dans At-Large.

Moi, je serais très heureux d’avoir une nouvelle manière d’aborder les ALS. Il y a des ALS qui sont dysfonctionnelles, qui ne sont pas au niveau. Je crois qu’il y a des ALS qui sont très décevantes. Je crois qu’il faut réorganiser un petit peu cela et je crois que dans le cadre de la révision d’At-Large, on doit parler justement de ces ALS.

MAUREEN HILYARD : Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Parce que si nous n’utilisons pas les outils mis à notre disposition, ils vont disparaître, pour des questions de budget, bien évidemment, pas pour des questions...

Je vais essayer d’être calme mais s’il vous plaît, effectivement, je dois être un des plus vieux participants à l’ICANN dans cette salle, peut-être le mais un des. N’oublions pas notre histoire. D’où est-ce que vient ATLAS ? Pourquoi est-ce qu’on a créé ça ? C’était pour qu’il y ait une occasion – maintenant, on dit tous les cinq ans – pour que l’ensemble des structures At-Large se rencontrent. Ce n’est pas seulement pour qu’ils fassent le travail que nous devons faire tous les jours, c’est aussi pour qu’ils se rencontrent, qu’ils sachent ce qui se passe dans les autres pays, dans les autres continents. Et donc excusez-moi, mais ne me répondez-pas *regional*. Régional, ça veut dire que bien oui, on va se rencontrer entre les gens d’Europe, entre les gens d’Amérique latine mais on ne se verra pas entre Européens et Latino-américains et c’est pour cela que nous avons voulu créer... Et quand je dis ça, excusez-moi encore d’insister mais je le dis d’une place que j’espère être forte, j’ai été celui qui a proposé la création de ce qui est devenu le nom ATLAS. À Lisbonne quand on a créé les RALO, je voyais tellement que ça allait se focaliser sur chaque région qu’il fallait à mon sens trouver un moment dans la vie – et un moment tous les cinq ans, ce n’est pas tant que ça dans notre organisation comme la nôtre [inintelligible] internet – de pouvoir tous se rencontrer, tous.

---

Alors il y a d'autres sujets, il y a d'autres... Donc n'oubliez pas votre histoire, dire aujourd'hui At-Large est mis en cause. Mais At-Large a été mis en cause en 2002, a été mis en cause en 2007, a été mis en cause en 2007 quand on a créé les RALO, a été mis en cause en 2009 quand on a organisé le premier ATLAS, a été mis en cause... Nous n'arrêtons pas d'être mis en cause. Aujourd'hui n'est pas un jour particulier, c'est la vie, c'est notre vie d'avoir à nous défendre. Et vous n'étiez pas à la bataille précédente, ce n'est pas grave, on va refaire cette bataille-là mais n'oublions pas d'où on vient, pourquoi est-ce qu'on est là et j'espère que le futur, ce n'est pas seulement se défendre.

C'est trop tard ? Non, ce n'est jamais trop tard pour mettre les chaussures sur la table. Le budget de l'ICANN, il n'est pas adopté. Et moi, je vous mets mon billet qu'on vous a dit 60 aujourd'hui, c'est ce qui est écrit. Si on ne se bat pas, et bien peut-être que ce sera 50 ou 40 ou rien du tout. Alors ne dites pas que c'est un fait accompli ou qu'on est sûr de ça. Notre bataille doit être un membre de chaque ALS.

S'il faut régler le problème des ALS qui ne font rien, bien que chaque RALO fasse son ménage ! Ce n'est pas ATLAS qui doit être la solution pour faire le ménage ! C'est dans chaque RALO que ça doit être géré et ensuite, bien les ALS qui fonctionnent, qui travaillent, qui sont nouvelles, qui veulent apprendre des choses, elles viendront à ATLAS. C'est, de mon point de vue, la façon dont il faut le faire.

Excuse-moi d'avoir été un peu long, Merci.

---

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup Sébastien. Un petit commentaire. Par exemple, il y avait 90 puis 150 personnes à ATLAS, 230 à ATLAS III. On nous a dit 60, c’est tout et pas plus. Et je crois qu’on va devoir recommencer le processus, en effet. Nous devons absolument nous prouver à chaque fois, prouver à chaque fois qu’ATLAS est une réunion importante mais souvent, on nous dit : « Prenez ce que l’on vous offre, point à la ligne. »

Nous avons Olivier qui va prendre la parole, puis Humberto.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : John Laprise a mentionné le fait d’un road show par exemple, d’avoir comme une vitrine d’At-Large pour qu’il n’y ait pas de points de vue négatifs d’At-Large par manque de connaissances de ce que nous faisons.

Moi, j’ai un point de vue différent. Je pensais qu’on n’était pas bien connus mais moi, je crois qu’avec tout le travail qui a été effectué, avec toutes les déclarations qui ont été publiées, c’est un petit peu le contraire. Le fait que nous sommes un petit peu contre le complexe militaire ou industriel, ce n’est pas militaire, non, mais je crois qu’on gêne certaines personnes, on ne suit pas les mêmes normes que les autres, on s’aligne parfois avec le GAC et cela, c’est parfois mal vu. Et plus nous parfois gênons d’autres parties de l’ICANN en n’étant pas d’accord avec leur manière d’utiliser les fonds ou de perdre beaucoup d’argent parfois avec des .com et ainsi de suite, moi, je dirais que je suis d’accord avec Sébastien, il faut être ferme. Mais je ne sais pas si on est d’accord sur la manière de le faire. En français, on dit le pot de terre, le pot de fer. Donc je crois que nous sommes un petit peu le pot

---

de terre à ce niveau et je ne crois pas qu’on a la force de pouvoir se battre contre tout. Il y a un système budgétaire, c’est important. Tous les SO et les AC doivent tomber d’abord. On peut le faire des objections à tous les niveaux sur certaines lignes budgétaires par exemple. Il y a personne qui dise : « Que fait At-Large à dépenser nos fonds ? » ; cela peut arriver. « Notre argent », c’est comme cela que c’est perçu.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup, Olivier.

Humberto.

HUMBERTO CARRASCO : Je serai très bref. Tijani, une réponse courte. Vous ne pouviez pas participer à notre réunion avec le président et nous avons parlé du budget depuis deux ans. Donc je rementionne cela pour que vous ne pensiez pas qu’on n’a pas défendu nos intérêts.

Je suis d’accord par rapport aux indicateurs, aux chiffres, aux moyens de mesurer tout cela. Soyons honnêtes. Nous avons 60 postes et uniquement les plus privilégiés vont venir à la prochaine réunion d’ATLAS. On est en train de créer une inégalité. On doit se battre contre ces inégalités. Un internet, le même internet pour tout le monde, c’est un mensonge. C’est un internet à At-Large et ce sera un internet seulement pour 60 personnes.

---

MAUREEN HILYARD : Harold. Non ? Glenn.

GLENN MCKNIGHT : Comme l’a dit Olivier, que ce soit le pot de terre ou le pot de fer, ce n’est pas bon pour le pot. On est dans une situation difficile au niveau budgétaire mais c’est une possibilité de crise aussi. Moi, je crois que les RALO, lors de leurs assemblées générales, doivent réfléchir au renforcement de leurs capacités. Dans la situation des RALO, ce n’est pas chaque personne qui est totalement engagée. Oui, on a un taux de participation assez élevée chaque mois à nos conférences, mais en ce qui concerne les déclarations de politique, ce n’est pas au même niveau. Il n’y a pas assez de travail qui est effectué. Donc 60 personnes actives à ATLAS III, ce ne serait pas mal du tout.

Comment sélectionner ces personnes ? Cela sera le défi à relever. C’est pour cela qu’on a besoin d’indicateurs de performance de ces personnes. Mais peut-être qu’on pourrait trouver d’autres sponsorats, d’autres possibilités de mécénat, de parrainage qui pourraient exister. Je sais que ce ne sera pas facile. Il y aura deux autres manifestations au même moment qui vont se dérouler, deuxième école de la gouvernance de l’internet et j’espère que nous serons en mesure de lever plus de fonds à ce niveau. Il y a un FGI que nous organisons juste après. Donc il y a peut-être des possibilités avec ces réunions d’obtenir dans mécènes, des parrainages, peut-être qu’on pourrait trouver un financement pour dix personnes supplémentaires. Mais mon opinion personnelle, c’est que ce n’est pas une situation très positive mais c’est quand même bien que cela se fasse.



MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup à toutes et à tous.

Si on regarde notre ordre du jour, on a dépassé grandement les minutes allouées à cela mais je crois que pour un début de semaine, c’était un excellent échange d’idées. Et je crois que c’était bien d’avoir ce tour de table et d’avoir ces différents points de vue d’exprimés. Continuons à travailler de cette manière cette semaine parce que nous allons être confrontés à des situations similaires. Nous avons la mise en place et la planification. Donc continuons à parler entre nous de ces idées, gardons-les à l’esprit lorsque nous allons passer au processus de sélection.

Sébastien, vous allez être bref ? Merci d’avance.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

C’est un autre point totalement différent mais je crois... Je ne sais pas si on est très prêts pour cela [ou une autre réunion] sur le comité consultatif du serveur racine. Je crois qu’il y a des propositions de changements importantes pour nous, pour l’ICANN. Et je crois qu’il faut bien comprendre ce qu’ils proposent et s’assurer qu’on soit bien d’accord et qu’on soutienne, le cas échéant, cela. Cela veut dire qu’on a une ou deux personnes qui soient au courant de ce qu’il y a dans ces discussions, de leur teneur et qui indiquent s’ils sont d’accord ou pas. Soyons prêts pour ce travail sur le serveur racine. Cela va être très intéressant.

MAUREEN HILYARD :

Oui, merci beaucoup Sébastien. Je crois que c’est important également de parler du programme en effet de la réunion qui nous concerne. C’est une des raisons pour lesquelles nous commençons à en parler tout de suite pour nous faire connaître, pour faire connaître nos points de vue dans ces domaines. Donc je crois que...

Nous avons une partie administrative de cette séance. Il y a une section sur les comptes rendus et les rapports. Il va y avoir une page wiki. Quelqu'un pourrait nous expliquer cela peut-être ? Yeşim du personnel ? C’est quelque chose dont on a parlé auparavant. Quelques personnes l’ont utilisée, pas d’autres. On va revoir cela. Donc c’est un espace de travail pour les comptes rendus. C’est important pour notre manière de travailler pour faire des évaluations. Bon, cela peut être un commentaire que l’on fait, une photo que l’on a prise ou quelque chose d’important à mentionner selon vous par rapport à notre travail cette semaine par exemple.

Comme l’a dit Sébastien, pour RSSAC, il va y avoir peut-être un commentaire à la suite de cette réunion que vous voulez faire. Vous pensez peut-être que les points de vue n’ont pas été bien exprimés ou quoi que ce soit. Donc utilisez cet espace. C’est là pour vous fournir la possibilité de donner du feedback et un retour sur ce que vous avez vécu, sur votre expérience.

Donc Gisella, vous avez quelque chose à ajouter ? Est-ce que quelqu'un veut soulever un autre point sur la semaine à venir ? Gisella a quelque chose à nous dire.

---

GISELLA GRUBER : J’aimerais vous rappeler comme Olivier l’a fait que dans Adobe Connect, vous avez cet espace de travail qui existe et c’est la version la plus mise à jour. On n’a pas été en mesure de mettre à jour le site web ICANN63, il y a eu un problème de synchronisation. Chaque après-midi, je vous enverrai des informations sur la journée suivante et on parlera également du ticket, des billets pour le gala. Mais assurez-vous donc de surveiller de près votre page wiki et n’hésitez pas à nous poser des questions. Merci.

MAUREEN HILYARD : Y a-t-il d’autres questions ? Alors une des choses que je dois vous dire, c’est que la séance d’Oliver de la NCUC qui aura lieu lundi, à mon avis, il faut que je la mentionne. Si vous pouvez y aller, n’hésitez pas. Olivier ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Petite correction, votre Honneur. Ce n’est pas Olivier et la NCUC ; c’est At-Large et la NCUC. C’est cela la séance.

MAUREEN HILYARD : Est-ce que vous voulez nous présenter un petit peu ce qui va se passer pour encourager davantage de participation de l’At-Large dans votre... – pardon – dans cette session de l’At-Large ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, merci Maureen. Nous avons changé un petit peu le format. En fait, le format de base, l’idée, c’était d’identifier un certain nombre de

---

sujets qui intéressent les gens avec des experts, des experts qui pouvaient un petit peu présenter différents points de vue sur le même sujet. Ce dont on se rend compte, c’est que les sujets dont on parlait, ce n’était pas forcément les sujets qui intéressaient les gens qui étaient présents.

Donc ce qu’on va faire cette fois-ci, c’est de commencer la réunion les mains dans les poches en disant : « Alors, de quoi voulez-vous parler ? » Il y aura des boursiers qui auront déjà eu leur séance de présentation, je crois qu’elle a eu lieu aujourd’hui. Donc les boursiers ont une journée entière aujourd’hui pour avoir des informations sur l’ICANN, un petit peu de renforcement des capacités. Donc s’ils ont pris leur note, lundi, ils arriveront en disant : « Nous souhaitons parler de telle chose ou de telle autre. » Nous aurons des *paper board*. On inscrira les sujets sur un tableau donc, et on décidera ensemble des sujets. Et on espère avoir les experts présents pour parler des différents sujets. Et ceci vous inclut parce que comme on l’a déjà dit, l’At-Large et la NCUC seront présents. Donc il nous faut des participants – qui sont là dans la salle – qui pourront prendre le micro et dire quel est notre point de vue dans notre coin du monde, dans notre région du monde. Donc c’est cela l’idée de base, le format est ouvert. C’est justement intentionnel. Nous avons écouté les critiques que nous avons eues par rapport à notre format passé. Nous espérons avoir une bonne participation. Nous espérons que tous les boursiers seront présents à la table et nous espérons que les experts seront derrière parce que souvent, les boursiers sont derrière dans la salle et donc c’est les experts qui présentent. Donc on va changer un petit peu

---

cette dynamique. Donc Hadia, vous voyez, qui est là, elle voit simplement le dos de Tijani ; ce n’est pas génial quand on veut parler avec quelqu’un. Donc voilà, on va changer un petit peu la présentation. Voilà, c’est tout ce que j’ai à dire là-dessus. Merci.

MAUREEN HILYARD : Oui, merci Olivier. C’est effectivement bien ce que vous venez de dire parce que j’aimerais qu’Hadia se présente pour qu’on la connaisse.

HADIA ELMINIAMI : Merci. Je viens de Tunisie. Je suis membre de l’ALAC et je pense qu’il y a pas mal de monde qui me connaît. Je suis liaison pour la ccNSO. Non ? Pardon ? Je ne suis pas la liaison.

WAFI DAHMANI : Non, je suis la liaison ALAC pour la ccNSO.

HADIA ELMINIAMI : Bon, je ne sais pas comment cela marche. Je suis la liaison ALAC pour la ccNSO. C’est bien cela, non ? Bon. Il y a quelqu’un qui sait qui je suis et ce n’est pas moi. Alors c’est tout ce que j’ai à dire.

MAUREEN HILYARD : Merci. Donc en fait, Olivier vous a un petit peu perdu. Hadia a beaucoup travaillé à l’EPDP.

Alors encore quelques minutes. Alors Eduardo ?

---

EDUARDO DIAZ : J'ai une question pour Olivier. Ici s'il vous plaît. Alors par rapport à la NCUC, cette réunion, c'est très bien, c'est une bonne idée mais quelle est la motivation ? Pourquoi est-ce qu'au départ on a organisé ces réunions ? J'ai ma propre impression mais j'aimerais savoir quel est votre point de vue parce que cela fait longtemps que vous organisez ceci. D'ailleurs, c'est très bien.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. L'une des plus grandes confusions lorsque les gens arrivent à l'ICANN, les nouveaux lorsqu'ils arrivent à l'ICANN, c'est quelle est la différence entre At-Large et la NCUC, la NPOC, la NCSG, tout ce qui est non-commercial en fait. Donc on parle de la société civile, très bien, mais nous sommes tous membre de la société civile dans l'esprit des gens. Donc l'idée, c'est que les nouveaux comprennent les différences parce qu'à At-Large, il y a des utilisateurs finaux, il y a une différence entre les utilisateurs finaux et la société civile et parfois, il y a une différence d'opinion aussi, en fait différents angles d'approche et différentes manières de rentrer dans l'ICANN. Donc les gens sont plutôt à la GNSO, dans les politiques, tout ce qui est prise de décision par rapport aux politiques. D'autres personnes préfèrent être dans l'At-Large, donc les politiques mais aussi tout ce qui est renforcement des capacités, sensibilisation et toutes les autres composantes de l'ICANN, pas uniquement GNSO.

---

MAUREEN HILYARD :                   Merci. Et en termes de plan de mise en œuvre, tout ce qui est questions relatives à la mise en œuvre, l’At-Large n’a pas forcément beaucoup de liens avec d’autres organismes, d’autres unités constitutives au sein de l’ICANN. Et donc je crois que vous avez là un bon exemple de ce qui pourrait être incorporé.

Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA :                   Merci Maureen. C’est exactement ce que je voulais dire en fait. Au départ, l’objectif me semble-t-il, c’était de clarifier un petit peu pour les nouveaux la différence entre nos deux unités constitutives. Et je crois qu’un des objectifs principaux pour moi, c’est aussi de travailler avec d’autres, pas de travailler dans des silos, donc avoir des liens avec les autres et surtout pour la NCSG, la NCUC parce que très souvent, leurs points de vue sont hostiles par rapport à l’ALAC. Au contraire. Et donc lorsqu’on se met à parler avec les gens en personne, on n’a pas l’impression qu’il y a vraiment de grosses divergences. Donc c’est peut-être une question de mentalité. Parfois, les gens ont l’impression qu’on travaille à l’encontre les uns des autres et donc ce type de réunion permet de détruire ce genre d’approche, de changer les perceptions et les préjugés. Donc à mon avis, c’est une des meilleures initiatives prises par Olivier et par Tatiana.

MAUREEN HILYARD :                   Merci Tijani.

---

Bon, alors pour conclure et c’était quelque chose que je voulais soulever tout à l’heure mais je voulais pas interrompre la conversation intéressante que nous avons parce qu’elle était importante, mais ce que je souhaitais quand même mentionner, c’est donc la question de l’organigramme. C’est quelque chose qui est en cours de développement depuis que j’ai commencé mon rôle de présidente. Et ce que je souhaitais mieux comprendre, c’est la chose suivante. Si j’étais nouvelle à l’At-Large, la question je me poserais, c’est qui sont toutes ces personnes ? Quel est leur lien, leur rôle ? Comment est-ce que nous nous voyons en fait ? Et qui contactons-nous pour différentes questions ?

Donc la première chose à savoir, c’est qui est l’ALAC mais non seulement mais qui est qui, quels sont les noms, mais aussi sur la base des différents engagements des gens, quelle est la personne à joindre dans ma région, si vous êtes à LACRALO, qui travaille dans tel domaine qui m’intéresse. Donc c’était ça, l’idée.

Vous avez le comité, déjà. Et je ne sais pas comment j’ai fait pour trouver ce document, mais je lisais en fait le compte rendu d’une réunion des dirigeants et il y avait une phrase qui m’a attirée. Cette phrase disait la chose suivante – ce n’est pas les mots exacts – mais en fait, il y a un problème de lien entre ALAC et les dirigeants régionaux. Il y a en fait un petit peu une déconnexion par rapport aux membres qui sont présents dans la salle. Ce que je souhaite dire, c’est que c’est quand même intéressant parce que nous avons donc les voix des régions mais l’idée, c’est d’avoir une équipe de direction At-Large, pas uniquement ALAC, une équipe qui inclut les dirigeants des régions



---

pour que lors de nos discussions, nous puissions vraiment parler ensemble. L’équipe dirigeante, une semaine avant la réunion ALAC, parle des questions dont on va parler lors de notre réunion et c’est un moment où nous pouvons un petit peu parler des différents points de vue du point de vue des régions. Donc nous avons le comité ALAC, nous avons l’équipe dirigeante en bleu au milieu et nous avons également les ouvriers, pour ainsi dire, en bas.

Donc j’essayais un petit peu d’envisager une certaine organisation de notre travail, ce dont nous sommes responsables. Et le mot clé, bien sûr, c’est politique. Donc le CPWG, c’est vraiment essentiel pour le travail de l’At-Large. Et donc c’est quelque chose qui avait déjà été mis en place et à la base, c’était basé sur les trois groupes de travail principaux qui ont été fusionnés pour créer le CPWG. Et l’idée, c’était de parler de tout ce qui était relatif à l’enregistrement, aux gTLD, etc.

Alors ce que j’aimerais faire à partir de maintenant, c’est que ces trois groupes de travail, qui viennent des groupes de travail de base, les rendre plus inclusifs. Donc le CPWG devrait permettre d’y arriver. Toute personne qui souhaite rejoindre ce groupe, y compris les membres de l’ALAC qui font déjà partie du CPWG, devrait pouvoir contribuer. Les dirigeants régionaux, même chose ; ils doivent faire partie de ce CPWG parce que ces personnes doivent pouvoir contribuer au travail sur les politiques, aux discussions sur les politiques. Mais non seulement contribuer mais également prendre ces idées qui viennent du CPWG et les ramener dans leurs réunions RALO pour avoir un feedback là-dessus.

---

Un des commentaires intéressants que j’ai entendus au cours des quelques jours passés, un des aspects très importants, quelque chose qui a vraiment attiré l’attention du conseil, c’est lorsque nous avons eu la déclaration de l’ALAC et qu’il y a été référence à l’impact sur les ALS, sur les membres individuels. Donc c’est très important d’avoir ce point de vue ascendant sur les déclarations politiques, autant que possible.

Donc l’inclusion des dirigeants régionaux permet d’avoir une perspective à un très haut niveau, donc vraiment, avoir ces trois points de vue, politique premièrement et bien sûr avec Olivier et Jonathan qui s’occupent de ceci mais aussi donc l’implication des dirigeants de l’ALAC et toute autre personne qui s’intéresse à cela.

Donc ce que j’envisage, c’est que ces personnes vont parler de tout un tas de questions et ce sera des questions clés pour l’At-Large. Donc il faut absolument que nous en parlions. Daniel et le coprésident sont chargés du flux de travail sur la sensibilisation et l’engagement et cela inclut tous les groupes de travail qui s’occupent de la sensibilisation et de l’engagement. Et au-dessus, vous avez un carré, vous avez Daniel, donc c’est en bleu, l’équipe dirigeante de l’At-Large, vous avez Tijani, Ricardo. Et pour moi, c’est vraiment les personnes qui s’occupent de la consultation, du soutien pour la sensibilisation et l’engagement. C’est un petit peu comme John Laprise et Sébastien qui sont responsables de tout ce qui est relatif aux politiques. Troisième domaine : organisationnel et donc c’est moi qui m’en occuperai avec Heidi. Nous avons également Alberto qui s’occupe, avec les coprésidents des groupes de travail avec surtout la révision At-Large

---

et ATLAS III, donc deux activités principales. Mais il y a également toutes les questions de financement, de budget, tout le reste, tout ce qui n’est pas lié au financement et aux politiques.

Donc voilà, je souhaitais attirer votre attention là-dessus. Cela fera partie de notre discussion. Je voulais en parler tout à l’heure mais en fait, je suis bien contente qu’on n’en parle que maintenant parce que nous avons eu l’opportunité de parler de certains des sujets prioritaires pour chacun d’entre nous. Donc très bien, je suis contente que Sébastien ait lancé cette discussion parce que cela nous a permis de tous pouvoir vraiment lancer la participation pendant la semaine. Voilà. Et ceci vous permet maintenant de pouvoir parler de ce que je propose pour pouvoir organiser notre discussion. Voilà, j’ai montré ceci à certains membres du Conseil d’Administration et à Göran et ils sont intéressés par cette proposition. Je suis très heureuse de voir par exemple que j’ai déjà eu le soutien des dirigeants régionaux qui sont d’accord pour faire partie de cette équipe dirigeante. Et l’idée, c’est d’avoir ces trois canaux si vous voulez d’activités, ces trois domaines d’activités de manière à pouvoir impliquer davantage de personnes et de points de vue. Voilà.

Sébastien, vous avez la parole. Allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Maureen, merci pour cette présentation. J’ai énormément de choses à dire mais première chose, étant donné que vous êtes nouvelle présidente, j’apprécie beaucoup cette proposition et ces

---

idées. Je pense que c'est presque trop technique, mais c'est quand même bien.

Mais deux choses. Premièrement, j'espère que vous êtes d'accord avec moi, je suis membre de l'ALT, j'espère qu'on aura un peu de temps lors des réunions parce que parfois à six personnes, c'est plus facile de résoudre les questions complexes plutôt que d'avoir 20 à 25 personnes qui s'en occupent. Donc c'est une question d'organisation.

Deuxième chose, étant donné que je viens d'où je viens, il faut faire attention parce qu'il faut faire attention de ne pas rester dans sa bulle, si vous voulez. Moi, il y a quelque chose qui me préoccupait lors de l'ancienne présidence et c'est quelque chose qui me préoccupe toujours, alors j'aimerais avancer une proposition. Pourquoi, pourquoi vraiment les anciens membres du Conseil n'ont jamais été suggérés comme membres de l'ALT ? Je sais que j'ai fait des erreurs, peut-être que l'ancien président a décidé de ne pas me choisir parce que je suis embêtant ; je comprends, pas de problème. Mais puisque nous sommes un comité consultatif auprès du Conseil d'Administration, il serait important et très intéressant de savoir comment fonctionne le Conseil, pas seulement avec les membres actuels du Conseil mais avec les anciens, s'ils le peuvent et s'ils souhaitent participer à différentes réunions. Pour moi, ce serait une bonne approche à l'avenir. Et encore une fois, ce n'est pas une requête, c'est simplement une remarque.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup, Sébastien. Je sais que nous sommes un petit peu en retard, nous avons dépassé le temps imparti. J'aimerais vous

---

remercier toutes et tous d’avoir participé à cette séance. Et nous allons observer une courte pause avant de reprendre le cours de nos travaux avec la prochaine séance.

GISELLA GRUBER :

Il y a du café à l’extérieur de la salle. Donc si vous voulez acheter de la nourriture, c’est en bas ou bien un petit peu plus loin près de l’escalier mécanique. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**